

Estienne Totiri: & ie puis dire en verité, que depuis le moment de sa conuersion elle auoit esté tousiours montant dans la pratique des vertus les plus hautes qui soient au Christianisme; mais sur tout dans vn amour des souffrances [91] & afflictions de cette vie, qui, disoit-elle, luy sembloient ple[i]nes de douceur, depuis qu'elle auoit fceu que ce corps affligé deuoit enfin resusciter pour iouir d'une gloire qui n'auroit point de fin. Elle receut ses Sacremens avec des sentimens de pieté remplis d'amour; entre autres elle sentoit vne affection tres tendre enuers la sainte Vierge; Je ne doute point que dans le Ciel elle ne gouste à iamais les fruits de cette deuotion: mais ie ne çay si mesme auant la mort elle n'en a point ressenty les douceurs: au moins voicy ce qui luy arriua quelques heures auant que de mourir; lors qu'elle estoit proche de l'agonie ayant desia perdu l'usage & le sentiment de la veuë, elle s'escria tout d'un coup comme estonnée & rauie dans l'admiration, O mon fils ne voy tu pas cette rare beauté de cette grâde Dame éclatante en lumiere qui est icy à mon costé; ne voy tu pas ce beau liure qu'elle porte ouuert entre ses mains, n'entens tu pas ces paroles d'amour: ô qu'elle me parle bien mieux que nos freres les François, que ses discours penetrent bien plus auant dedans mon cœur, [92] qu'elle est aymable & qu'il fait beau la voir! Cette bonne femme parloit à vn de ses enfans excellent Chrestien nommé Paul Okatak8an; Ma mere vous refuez, luy dit ce ieune homme, ie ne voy rien, & vous comment pourriez vous voir ce que vous dites ayant desia les yeux fermez? Non, non, mon fils, replique cette mere, ie ne me trompe aucunement, ny ne te veux tromper.